

NOUVELLE VIE | Motard pendant dix-sept ans dans les rues de Paris, Pierre Bastien s'envole bientôt pour les États-Unis, où il va reprendre avec sa femme la gérance d'un restaurant sur une île de Floride.

Le flic parisien se reconvertit... à Miami

Nicolas Goinard

IL A RENDU sa plaque et son flingue. « Ça me fait bizarre de ne plus avoir ma carte de police, reconnaît Pierre Bastien, 44 ans. Quand je sortais, je prenais toujours mes clés, mon téléphone et cette carte. Il y a une sorte de manque. » Depuis le 4 août, le quadragénaire est en disponibilité de la police nationale. Pendant dix-sept ans, Pierre a sillonné les rues de Paris à moto et a acquis une certaine notoriété.

Mais, pour lui, l'heure est venue d'embrasser une nouvelle carrière, la troisième de sa vie, en prenant la direction des États-Unis avec femme et enfants pour reprendre la gérance du restaurant Bleu Rendezvous, un « French bistro » coté sur Sanibel Island, une île située en face de Miami. Une nouvelle vie avec, comme voisins, des artistes tels que l'acteur de *Forest Gump*, Tom Hanks, ou l'écrivain Stephen King.

Retour sur une décision qui remonte à deux ans environ. Pierre considère alors qu'il a fait son temps dans la police. Il est devenu flic pour faire respecter le Code de la route à Paris au début des années 2000. Mais avant cela, il a déjà eu une première vie dans l'hôtellerie et la restauration. « J'ai rencontré ma femme à l'école hôtelière Jean-Quarré à Paris », rembobine-t-il.

Il obtient des diplômes au terme de six ans d'étude, travaille comme commis de cuisine au sein du restaurant qui se trouve au dernier étage de la Samaritaine (Paris 1^{er}). Il s'appelle alors le Toupary. Puis il est embauché à Vincennes (Val-de-Marne) dans un établissement qui propose des dîners spectaculaires. Il est à la préparation des poissons et



Avant sa carrière à la police, Pierre avait déjà eu une première vie dans la restauration, secteur qu'il retrouve à nouveau outre-Atlantique.

des entrées. « J'avais envie de relationnel, je suis allé en salle », se souvient Pierre.

« Vous êtes le motard de la télé ? »

Il s'oriente peu à peu vers la conciergerie et profite du réseau qu'il a construit. Il crée une conciergerie privée installée rue de la Paix (II^e) puis travaille à La Défense (Hauts-de-Seine) dans une conciergerie d'entreprises destinée aux cadres supérieurs qui n'ont pas beaucoup de temps pour eux. Service de pressing, lavage des voitures, drive à l'Auchan des 4-Temps, alors que ces services ne sont pas encore répandus.

Mais Pierre tourne un peu en rond. « Je m'ennuyais, relate-t-il. J'avais passé le permis moto et j'ai eu envie d'agir pour la sécurité routière. À moto dans Paris on se rend compte qu'on est vulnérables et que des gens roulent n'importe comment. Je me suis dit : il faut agir. » Avant d'enfourcher une moto sérigraphiée, il faut d'abord devenir « flic ». Concours, école d'Oissel, près de Rouen (Seine-Maritime) et premier poste de gardien de la paix à la brigade du périphérique. Une fois titularisé, il entre à l'école de Sens (Yonne), qui forme les motards de la police. Ceux qui sont affectés à la ca-

pitale suivent une formation complémentaire à Rungis (Val-de-Marne).

La conduite moto à Paris n'est pas comme ailleurs. Il intègre le garage de la rue Chanoinesse (IV^e), la base des motards de la DOPC (Direction de l'ordre public et de la circulation). Ce sont d'anciens entrepôts du BHV qui ont été récupérés par la préfecture de police en 1945. Pierre se passionne pour la lutte contre l'insécurité routière et devient rapidement expert dans l'art de repérer les faux documents, notamment les permis de conduire, même étrangers. Ce motard barbu a le contact facile. Sans doute des restes de sa carrière dans l'hôtellerie-conciergerie.

C'est ce qui va expliquer son succès auprès des boîtes de production télé adeptes des immersions, « 90' Enquêtes » et autres émissions du genre. « Un jour, on m'a dit qu'une équipe de journalistes allait me suivre et on m'a laissé carte blanche », livre-t-il. À l'image, il passe bien et, surtout, ses contrôles sont souvent ponctués de punchlines. Ici, à un scooteriste qui circulait sur les voies de bus : « Vous êtes quelle ligne ? (de bus) ». Là, à autre conducteur de deux-roues qui se faufilait à toute vitesse dans la circulation et qui

vante la légèreté de son scooter en disant « je n'ai pas de problème de poids avec ça », Pierre lui répond : « Vous allez avoir des problèmes de sous. »

Une aisance qui plaît. Il fera l'objet d'un reportage par an, soit quatorze. Des passages télé qui ne sont pas passés inaperçus. « J'étais un peu gêné quand, pour la première fois, un jeune motard m'a dit : *C'est après t'avoir vu à la télé que j'ai voulu faire ce métier.* » Il lui est aussi arrivé qu'on le reconnaisse en lui disant : « Vous êtes le motard de la télé. »

À la carte, des plats typiques de l'Hexagone

Passionné, Pierre va vite, enchaîne les patrouilles, peut être un peu trop pour l'administration et ses collègues. « On m'a demandé de lever la tête du guidon », explique-t-il. Ça a sonné le début du questionnement. Est-ce bien raisonnable de faire toute sa carrière à moto et être « cassé » une fois la retraite venue ?

Avec Laurence, sa femme, ils ouvrent alors une carte de France, étendent leurs recherches à l'Europe puis au monde. C'est un voyage aux États-Unis en 2022 qui finit d'asseoir leur conviction que c'est dans ce pays qu'ils se sentent bien. Ils se rapprochent d'un courtier en affaires

à acheter aux États-Unis qui leur propose une dizaine d'entreprises : du toilettage pour chien ou une cafétéria, par exemple.

Et au milieu, un bistro français d'une quarantaine de couverts sur Sanibel Island, en Floride. À la carte, des plats typiques de l'Hexagone : bœuf bourguignon, blanquette de veau, soupe à l'oignon, escargots. « Tout ce qu'on sait faire », se réjouit Pierre. Les propriétaires sont un collectif de dix-sept artistes. Le couple passe un entretien et réussit à séduire ce jury. Ce sera donc leur destination, leur nouvelle vie, avec leurs trois enfants.

Pierre reprend : « Pour remettre le pied à l'étrier, après vingt ans sans avoir été dans une cuisine professionnelle et me rassurer, j'ai effectué deux semaines de formation chez mon ami Matthieu Garrel, chef du Bélisaire (XV^e) et deux semaines chez un autre ami, Éric Duquenne (Aux 3 Présidents, XV^e) qui était le chef des cuisines de l'Élysée à l'époque de Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande. » Interrogé par « Le Parisien », un de ses anciens chefs livre juste : « C'est un beau projet. » La famille décolle fin août et le Bleu Rendezvous ouvrira avec ses nouveaux gérants le 7 octobre prochain.



Pour remettre le pied à l'étrier, j'ai effectué deux semaines de formation chez mon ami Éric Duquenne, ex-chef des cuisines de l'Élysée

Pierre Bastien



Bleu Rendezvous est un bistro français situé à Sanibel Island, en Floride, dont les propriétaires sont un collectif de 17 artistes.